

La dynamique du couple selon l'Écriture

Quitter, s'attacher, devenir

Quitter père et mère ne veut pas dire rompre avec ses parents ou partir à des milliers de kilomètres, mais sortir de la dépendance.

Quitter, comme on dit, c'est toujours mourir un peu ! La famille est probablement le seul groupe humain qui a vocation à être quitté. Le but de l'éducation, c'est de rendre les enfants capables de devenir indépendants et de fonder un jour leur propre cellule familiale. C'est ce à quoi est appelé tout jeune couple. Quitter père et mère ne veut pas dire rompre avec ses parents ou partir à des milliers de kilomètres, mais sortir de la dépendance, devenir libre des répétitions (souvent inconscientes) négatives, acquérir un esprit critique des habitudes et des traditions de la famille d'origine, oser faire le tri pour construire, avec ce double bagage, une famille originale dont le nouveau couple est le socle. Ce travail de séparation, qui demande à trouver la bonne distance entre les générations, n'est jamais totalement terminé, d'autant plus que c'est lors des conflits et des crises inévitables que chacun aura tendance à revenir vers sa famille d'origine et à se réfugier dans ce qui lui est familier.

S'attacher à quelqu'un ne peut qu'être le choix libre d'un être de désir qui se laisse porter vers un autre être de désir. Le désir est comme une flamme, une flamme de l'Éternel qui « soude » fortement ensemble l'homme et la femme. Le dialogue des cœurs et des corps, le don mutuel dans notre être le plus concret et le plus intime, construit et entretient l'unité du couple. S'attacher c'est



aussi partager, communiquer, dialoguer, chercher à mieux se comprendre. Aimer, c'est vouloir aimer ! et s'attacher à quelqu'un pour durer ne peut être qu'un choix libre, volontaire et responsable.

Devenir et construire sa propre histoire constitue la dynamique du couple compris comme cellule vivante. En effet, comme tout organisme vivant, le couple naît, grandit, vieillit et meurt. Et cela tout au long de sa vie. Il passe par des hauts et des bas, des bonheurs et des souffrances, des crises et des renouveaux. C'est ainsi qu'il mûrit et construit pas à pas son unité. Devenir « une seule chair » ne veut pas dire aller vers le fusionnel et la confusion, mais vers la maturation de la relation, une intimité grandissante et une communion approfondie. Sur ce chemin-là vous pouvez vous tourner vers la source qui renouvelle l'espérance des croyants : la présence du Christ vivant promise à ceux qui s'en remettent à lui.